Moebius Écritures / Littérature

mæbius

Clés du chiffre

Marc Vaillancourt

Number 64, Summer 1995

L'imaginaire de la science

URI: https://id.erudit.org/iderudit/13874ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print) 1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Vaillancourt, M. (1995). Clés du chiffre. Moebius, (64), 105-110.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 1995

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Clés du chiffre

Marc Vaillancourt

Icare à Palamède

1

Rapporteur d'aigles oiseleur d'angles vifs ingénieux Dédale père de ma joie fibule d'or des drapés du vertige aurige de l'éclair andabate de l'éclat tu m'as couvert des plumes d'un paon d'orage onde porteuse de la pluie que module la quinte

onde porteuse de la pluie que module la quinte couteau du vent qui déficelle les paquets d'eau battement d'hétérodyne des bourrasques le pouls résonateur universel

grande lyre tendue semblable au méloplaste que le sens va heurter d'un plectre l'électrum grande lyre pareille à l'engin des tisserands la trame des dactyles la chaîne des spondées le vêtement divin de l'harmonie irréfragable

grands levés lumineux des paysages de raison perspectives de l'esprit aliquotes à l'Esprit le jet de l'Un l'as improbable le quantificateur cosmique le sonore cornet des mots coupés en dés au beau hasard jetés au tapis du poème Jonchet des Mots d'Ivoire tel est le nom du jeu dont je veux m'affranchir.

2.

Artificieux Dédale père de ma joie polis mes yeux aux pollens de l'invisible crève l'hymen de la cornée et cautérise mon regard de ta verge panique fleuris mon bec oiselier des secrets

loin des chenets cardiaques cheminée du feu sacré qui tirait si mal tes outardes déplient le pied-de-roi et l'alidade jettent la tare des rémiges au plateau de l'exil grattent le nombre d'or dans midi excorié cerclent les points de fuite au compas de l'instinct rythment avec les saisons pour unique instrument le mètre du palais l'aire de l'aroga la mesure du temple.

3.

L'ange soliste retourne mon champ de vision charrue du Phi au Tau de l'Epsilon pousse la note sur la pierre délie de son serment le théorème et brouille à l'heure de grande écoute les très hautes fréquences de l'hallucination

styliste des colonnes de flammes l'angoisse en mes déserts expérimente à l'aube l'arme absolue des songes.

4.

Le jour lésé d'éclats la nuit lestée d'éclipses descendent l'escalier roulant des vagues sur la grève arsenal des frondes néritiques
masse critique de ma chair
où la douleur rengrège
sur la grève
un vent d'angine et de marée
le vent d'angine d'une vente de feu
me soulève!

Sæclum Infacetum

Saisir l'isthme d'une taille de guêpe
entre l'arsis et la thésis du corps
le levé et le frappé
comme la diction d'un bonheur inconfiscable
bien bien mais
ces étages de douleurs
cet étiage de mer Morte du cours du ciel
où recalibrer les altimètres de l'écrasement
cette boîte noire de la nuit qui rejoue le drame
et les maisons bourgeoises frissonnantes de glaces
assises sur leurs vins fins
et leurs citernes de mazout

RIEN À LOUER vraiment

rien à louer
par les moraines des rues
poubelles et bornes-fontaines
de l'hygiène et du sinistre
où perchent les oiseaux en cage
tandis que le soleil tourne
pédégé autour de navrantes filiales
s'arrêtant
satisfait
aux solstices et aux équinoxes
pour vérifier à la énième décimale
s'il n'y a pas d'erreur de caisse

dans la comptabilité des saisons quel ennui vraiment et la Vie éternelle.

Échéance

Le monde est tout trouble comme si c'était le fond de la bouteille détresse le cœur gros fait verre de loupe au soleil et met le feu au journal tous les verres portent des lèvres en feston la terre trinque baguée de crème de menthe aux tropiques anorexique le calendrier maigrit ce jour de fin novembre est atroce la Connaissance des Temps donne 47° N durée 09h57m43,32s je tiens des rôles muets d'examinateur de correcteur et de comite l'essence TPS a un goût lointain de cocktail Molotov et de jacquerie molle on ne meurt plus pour des idées ni par amour ni pour sa foi la loi le roi alors on se demande un peu pourquoi on meurt.

Problème : Chiffre de Vigenère. Clé : poësie

04341	38433
32414	42827
73216	14104
41393	23439
63122	37382
25452	84428
43228	11101
40103	72636
72636	44314
44183	33333
43628	10423
31182	93527
23337	
	32414 73216 41393 63122 25452 43228 40103 72636 44183 43628 31182

La rentrée

Aimer c'est d'abord parler vu l'impossibilité d'un discours cohérent chacun s'en tire avec la distributrice automatique de calembours p. ex. mes filles sont en nage de se marier chauds partisans de l'été juillet et août firent le coup de feu après nos forfaits l'automne donna un coup de semonce les vacances se tuèrent en se jetant devant les autos les allées sont grasses de papiers à lettres les paroles au matin avant le collutoire des rinçures verbales empestent la sincérité fournitures scolaires de bonnes résolutions cahiers Alouette si j'avais l'audace de les recopier ici les Tables de Multiplication du sentiment

feraient les plus riches les plus épatants les plus excellents des poèmes.

Épitaphe

J'ai dans mes vaches grasses fait osciller le pèse-personne à 76 kilos

la Terre doit faire
(je prends ce renseignement
dans la Connaissance des Temps
ouvrage sérieux)
environ
5 980 000 000 000 000 000 000 000 kilos
et d'ici à ce que
IHWK avec INRI
rappliquent in fiocchi tambours et trompettes
ça ne devrait pas bouger beaucoup

bref je ne faisais pas le poids.